



Guide de visite de l'Office de
Tourisme Pays de Gourdon,
entre Lot & Dordogne



L'ABBAYE NOUVELLE ET LÉOBARD

GUIDE DE VISITE

L'Abbaye Nouvelle en quelques dates

Depuis la 2e moitié du XXe siècle

Campagnes de restauration successives, initiées par les collectivités territoriales.

1978

Création de l'**association l'Abbaye Nouvelle**, qui entreprend par la suite de nombreux travaux de déblaiements.

1926

Inscription au titre des **Monuments Historiques**.

1777

Hormis l'église, les autres **bâtiments** sont en **ruine**.

1453

Fin de la **guerre de Cent Ans**
Tentative de **réoccupation** de l'Abbaye dans les années qui suivent.

1337

Début de la **guerre de Cent Ans**.

7 mars 1242

Donation des terres à l'Abbaye d'Aubazine par **Guillaume de Gourdon**, dont des membres de sa famille sont soupçonnés d'**hérétisme** lors du **procès** de l'Inquisition à Gourdon en **1241** après la **croisade contre les Albigeois**.

1991

Classement au titre des **Monuments Historiques**.

Depuis fin années 1980

NOMBREUSES **recherches archéologiques** menées.

1954

Dynamitage d'une façade de l'aile des convers.

1790

Les **bâtiments**, devenus biens nationaux, sont **vendus**.

1658

Sécularisation de l'église.
Celle-ci devient **paroissiale**.

1377 et 1387

Prises de l'Abbaye Nouvelle par les **Anglais**. Elle est incendiée.

1244

Début de la **construction** de l'Abbaye grâce aux diverses **donations**.

La croisade contre les Albigeois

Au XI^e siècle, le **catharisme** prend de l'essor. Les cathares considèrent qu'il existe **deux principes**, le Bon et le Mal et prônent une vie de **pauvreté** et de **renoncement**.

Raymond VI, comte de Toulouse (1156-1222), ainsi que de nombreux seigneurs locaux comme les Gourdon tolèrent et protègent les cathares.

Entre 1209-1229, le Pape Innocent III (1160-1216) lance la croisade des Albigeois, dont **Simon de Montfort** (v.1188-1218) est l'une des figures principales, afin de combattre cet hérétisme.

1 - Salle basse et église Sainte-Marie de Gourdon

L'Abbaye Nouvelle est l'une des dernières créations de **l'ordre de Cîteaux en France**, mais prend quelques libertés par rapport au **modèle architectural cistercien** (cf. plan idéal). En effet, le choix d'implantation du site de l'abbaye au **Pech-Gisbert**, éperon calcaire de forme trapézoïdale, entraîne des **contraintes** architecturales. Cette implantation semi-perchée est quasi unique dans l'architecture cistercienne (Aubazine (19), Thoronet (83)).

L'église, érigée au-dessus de **la salle basse** qui assoit la construction, est à **nef unique** et dénuée de tout transept. Cette **organisation quasi inédite** chez les **Cisterciens** s'explique par le manque de place et la configuration complexe des lieux. Elle fait 37 m de long sur environ 10 m de large et comportait **quatre travées** ainsi qu'un chœur dont l'état actuel des recherches ne nous permet pas de connaître la forme.

Elle a été réduite de moitié au XVII^e siècle, lorsqu'elle est devenue église paroissiale.

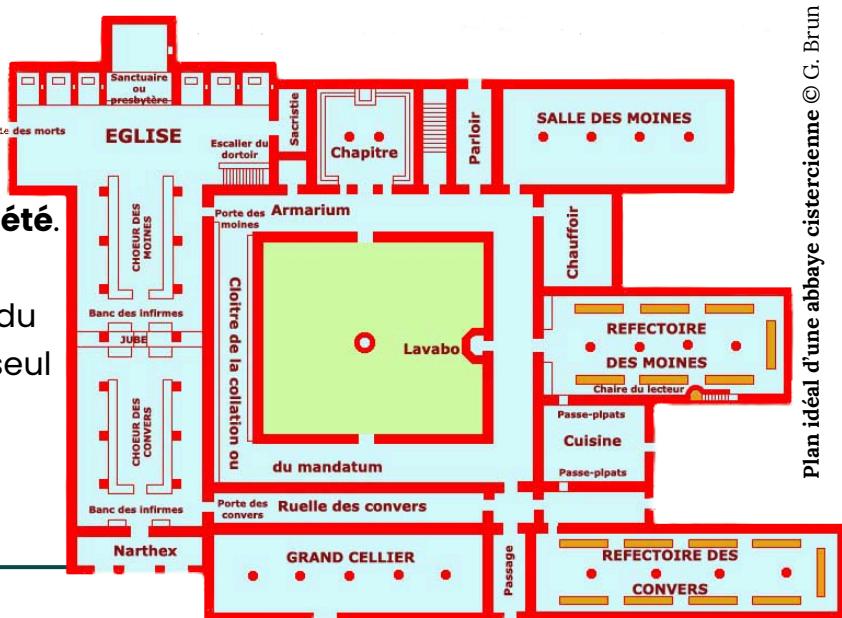


Chapiteau à figure animale, nef
© A-L.Caquineau

Le décor sculpté reste d'une extrême **sobriété**. Les quelques rares éléments de **sculpture naturaliste** sont caractéristiques de la fin du XIII^e siècle. Un chapiteau se distingue car seul porteur d'une figure animale.



Nef de l'église © OT Pays de Gourdon,
entre Lot & Dordogne – G. Lecul



Plan idéal d'une abbaye cistercienne © G. Brun

L'ordre cistercien

L'ordre cistercien fait son apparition lors de la fondation de l'**abbaye de Cîteaux** par **Robert de Molesme** en 1098.

Au XI^e siècle, il se développe sous l'impulsion de **Bernard de Clairvaux** (1090-1153) et s'impose partout en Occident.

Retour à la **simplicité, pauvreté, isolement, silence** et **travail manuel**, telles sont les règles suivies par les cisterciens. Cette simplicité transparaît jusque dans l'**architecture dépouillée** des abbayes qui sont érigées selon un modèle qui leur est propre.

2 – Aile des moines

Aujourd’hui, il ne reste rien de cette aile, le mur ayant été remonté au XIXe siècle, sûrement sur les fondations du mur médiéval. La trace du mur intérieur a été retrouvée grâce aux **sondages archéologiques** de 2013.

Cette aile est habituellement **réservée aux moines**. Nous pouvons supposer l’existence d’un **étage** où se situait probablement leur **dortoir**.

Lors des sondages archéologiques de 2017, une **banquette** a été retrouvée dans cette aile. Elle pourrait marquer l’emplacement de la **salle capitulaire**, où les religieux se réunissaient quotidiennement.

Les convers n’étaient pas admis dans cette salle du chapitre. Ils n’avaient pas « voix au chapitre ».



Banquette de la salle capitulaire © Ch. Gaillard, Rapport de fin d’opération de diagnostic archéologique AP-117, juin 2017

3 – Chauffoir



Dans l’angle de l’aile des moines et de l’aile du **réfectoire** se situe une pièce interprétée comme étant **le chauffoir**.

Il s’agit d’une des **rares pièces chauffées** de l’abbaye. Au-dessus de cette pièce se trouve généralement **l’infirmerie**.

Emplacement cheminée, chauffoir
© OT Pays de Gourdon, entre Lot & Dordogne – G. Lecul

4 – Réfectoire

Lors des travaux de déblaiements effectués par l’association, un **lavabo** a été retrouvé dans cette aile, signalant l’emplacement de l’aile du **réfectoire**. Cette fonction semble se confirmer en comparant avec les plans traditionnels des abbayes cisterciennes.



Aile du réfectoire
© OT Pays de Gourdon, entre Lot & Dordogne – G. Lecul

5 – Aile des convers

L'aile des convers relie le réfectoire et l'église. C'est la seule aile qui semble avoir subit des travaux de **remaniements au XVe et XVIe siècles**.

Destinée au départ aux frères convers, elle accueille, au XVe siècle, les **appartements de l'abbé**, localisables grâce à la cheminée.



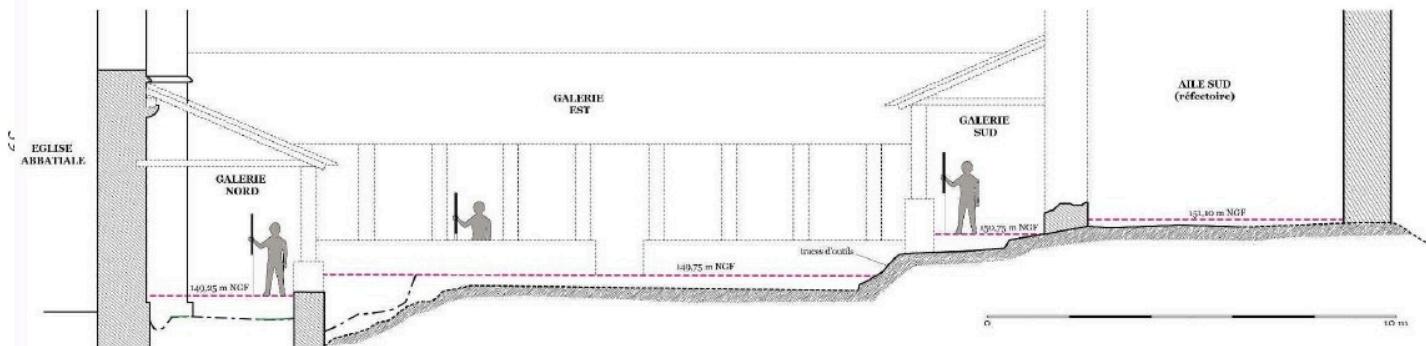
Aile des convers, avant 1954 © Collection Ass. des Amis de l'Abbaye Nouvelle - Tous droits réservés

Définition

Les convers : ce sont les religieux chargés des tâches domestiques de l'abbaye.

6 – Cloître

Les **bâtiments conventuels** s'articulent autour du **cloître**. La configuration du terrain fait supposer que la circulation du cloître se fait sur plusieurs niveaux. Cela est confirmé par les sondages archéologiques qui ont permis de mettre à jour des restes de marches dans l'angle des galeries nord et est. Le cloître de l'abbaye de Thoronet présente cette particularité.



Fond de plan : SARL GEA

— — — Niveau de circulation d'origine restitué



LEOBARD (46) –
Abbaye Nouvelle - Sondages archéologiques

Planche 7 : Restitution des galeries du cloître (profil nord-sud)

Auteur : J. Mastrolorenzo, F. Boissière

PROLONGEZ LA VISITE À LÉOBARD

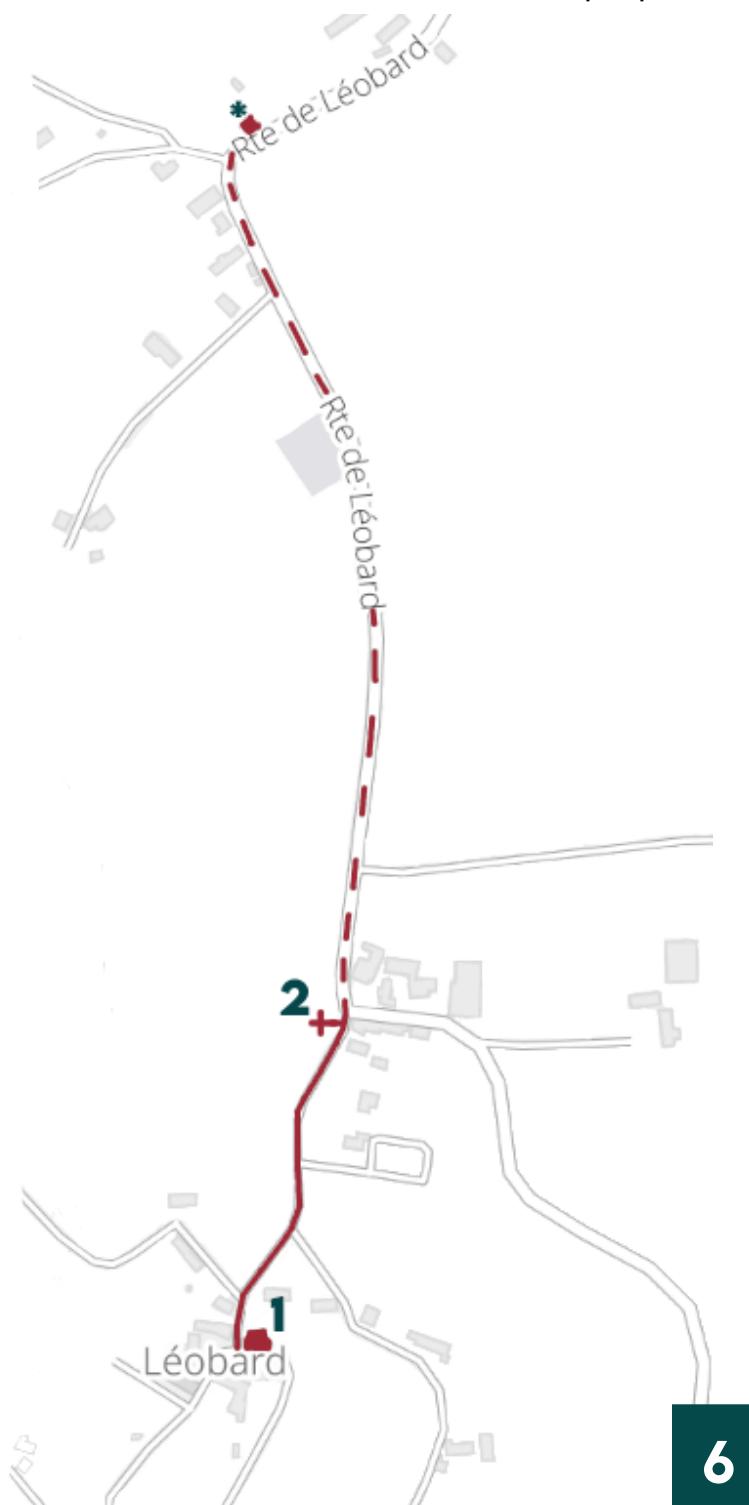
Léobard est mentionné vers 930 dans le testament de l'archidiacre Ingelbert parmi les églises et terres données au chapitre de Cahors.

Léobard dépend dans un premier temps de la **seigneurie de Gourdon** avant la création de la **châtellenie de Salviac**.

En 1287, le fief appartient à **Aymeric de Malemort**, gendre de **Guillaume de Gourdon-Salviac**. Le repaire de Lacoste est mentionné pour la première fois lors de l'assignation des revenus en faveur du roi d'Angleterre, faite par le roi de France.

En 1337, la châtellenie est vendue à Philippe de Jean et son territoire passe sous l'égide des **seigneurs des Junies**. Un **second repaire** est mentionné, devenu **le château de Léobard**.

En 1504, il appartient à la **famille Durfort**, seigneurs de Boissières, jusqu'en 1745 puis aux Beaumont. A la Révolution, il devient la propriété des **Grandsault-Lacoste**.



- 1 – Église Sainte-Madeleine
- 2 – Monument aux morts
- * – Lavoir

© OpenStreetMap

Toponymie

Léobard est formé de deux mots leud (peuple) et bald (audacieux), d'origines germaniques.

1 - Église Sainte-Madeleine

Située dans le bourg, l'église peut être datée du **XII^e ou XIII^e siècle** pour sa plus grande partie. La nef est surélevée d'un niveau de refuge sans doute pendant la guerre de Cent Ans. Sur la **chapelle nord**, est inscrite la date de **1826**. Il s'agit probablement d'une importante **campagne de travaux** qui a modifié l'aspect de l'église médiévale.

Le portail ouest est fermé et le portail sud est créé. Le couvrement de la nef semble effectué dans le même temps.



Eglise Sainte-Madeleine © OT Pays de Gourdon, entre Lot & Dordogne – G. Lecul

Une **seconde chapelle** au sud, dont l'arc est visible, était en projet mais n'a pas été réalisée.

Les changements ont peut-être été imposés par la modification du tracé de la route, qui aurait empêché la construction de la seconde chapelle.



Fenêtre à meneau © OT Pays de Gourdon, entre Lot & Dordogne – G. Lecul

Le château

Les seigneurs des Junies avaient un **château** au sein de Léobard. Il a été **dépecé à la Révolution**. Il ne reste que la fenêtre à meneau, en remplacement sur la façade de la salle des fêtes.

2 - Monument aux morts

Le monument aux morts est réalisé par **Emile Mompart** (1898 – 1972), sculpteur salviacois de conviction pacifiste. Il représente une **femme voilée, en deuil**, surmontée de la croix de guerre.

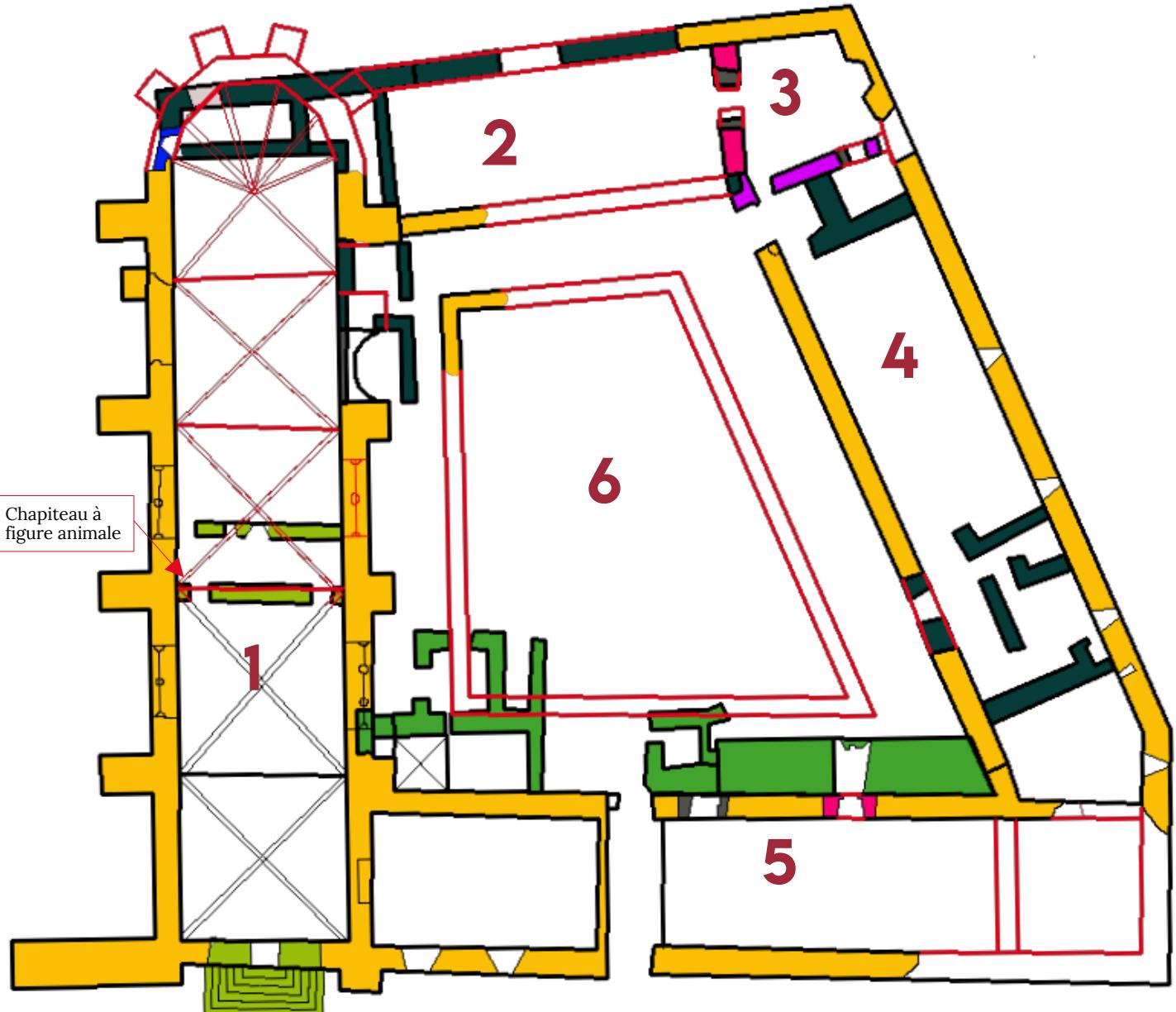
Outre le monument de Léobard, il réalise les monuments aux morts de Salviac, Lavercantière, Frayssinet-le-Gélat, Lherm...



© OT Pays de Gourdon, entre Lot & Dordogne – G. Lecul

Mais encore ...

- **Le château.** Les bâtiments actuels semblent datés du XVII^e siècle, au lieu-dit Le Château.
- **Le repaire de Lacoste**, dont il reste une tour en ruine, date probablement du XIII^e siècle.
- **Le petit lavoir** de Léobard *(cf plan)



Plan de l'Abbaye Nouvelle, d'après Abbaye Nouvelle – Etude Diagnostic – Novembre 2013, G. Duchêne, V. Rousset, J. Mastrolorenzo, Y. Le Douarin, SARL GEA, sur la base des recherches menées par F. Pécout

- 1 – Église abbatiale / Salle basse
- 2 – Aile des moines / Salle capitulaire (?)
- 3 – Chauffoir
- 4 – Réfectoire
- 5 – Aile des convers
- 6 – Cloître

Yellow	13e s.	Light Green	17e s.
Blue	Dernier quart 14e - 16e s.	Dark Green	18e s.
Purple	Fin 13e - 15e s.	Dark Teal	18e - 19e s.
Magenta	15e - 16e s.	Grey	20e - 21e s.
Red line			
Hypothèse			

Infos pratiques

Office de Tourisme Pays de Gourdon, entre Lot & Dordogne



Bureau de Cazals : 26 Place Hugues Salel – 46250 CAZALS

Bureau de Gourdon : 20 Boulevard des Martyrs – 46300 GOURDON

Bureau de Salviac : 1 Place du Foirail – 46340 SALVIAC

+33(0) 5 65 27 52 50

www.tourisme-gourdon.com

info@tourisme-gourdon.com